

14 Sports

Football/Transfert

Italie : Bonucci tout proche de signer à l'AC Milan

AFP

Rome/Italie

LEONARDO Bonucci, l'un des meilleurs défenseurs au monde, sextuple champion d'Italie avec la Juventus Turin, est tout proche de signer avec l'AC Milan pour 40 millions d'euros, assure vendredi le quotidien sportif La Gazzetta dello Sport. D'autres médias italiens confirment ce transfert qui n'était toujours pas officiel à la mi-journée, mais sans donner

de chiffres précis. Selon le quotidien sportif italien, Bonucci, âgé de 30 ans, est attendu à 13h30 locales (11h30 GMT) à la Casa Milan, le siège du club.

La Gazzetta estime en outre que le revenu annuel de Leo Bonucci pourrait être de 10 millions d'euros, soit 7,5 millions de salaire et 2,5 millions de bonus, "ce qui en ferait le joueur le mieux payé de la série A", la première division italienne. Le contrat avec le club milanais est de 5 ans, selon les médias.



Photo : D.R.

Leonardo Bonucci a préféré l'AC Milan.

Le club lombard, officiellement passé sous la houlette d'investisseurs

chinois mi-avril, a depuis annoncé avoir pour ambition minimale de se quali-

fier dès la saison prochaine pour la Ligue des champions, qu'il a remportée pour la dernière fois en 2007. Vice-champion d'Europe en 2012, Leonardo Bonucci a passé les sept dernières saisons au sein de la "Juve" avec laquelle il a remporté six championnats de suite, trois Coupes d'Italie et a participé à deux finales de la Ligue des champions. Selon le Corriere della Sera, le départ de Bonucci est lié aux tensions existant entre le joueur et l'entraîneur de la Juve-

tus, Massimiliano Allegri. L'AC Milan a été très actif sur le marché des transferts cet été, avec l'arrivée notamment d'Andrea Conti, Mateo Musacchio, Franck Kessie et André Silva, et la prolongation du contrat de son jeune prodige Gianluigi Donnarumma. En outre, l'actuel capitaine de la Lazio et international argentin Lucas Biglia serait sur le point de signer lui aussi avec le club milanais, toujours selon les médias italiens.

Côte d'Ivoire/Œuvre caritative

Serey Dié lance " les Larmes du Bonheur "

AFP

Abidjan/Côte d'Ivoire

L'INTERNATIONAL ivoirien Geoffroy Serey Dié (FC Bâle/Suisse) a lancé, jeudi, une opération caritative dénommée "les Larmes du Bonheur" visant à régler des cas sociaux dans son pays. "Dans un souci d'aider à ma façon mes compatriotes, mes frères, soeurs. J'ai décidé de débouquer chaque

mois la somme d'un millions de Francs CFA (1524 euros) pour des cas sociaux" a déclaré Serey Dié sur sa page Facebook.

"Ce qui n'a rien à voir avec mes œuvres caritatives que je fais habituellement. J'ai décidé d'utiliser ces fonds-là pour aider des personnes, des établissements scolaires, des lieux de culte, etc., qui sont dans l'urgence à travers ces SOS que nous voyons sur différentes pages Facebook", a-t-il précisé.



Photo : D.R.

Geoffroy Serey Dié qui n'a pas oublié son passé aide la jeunesse de son pays.

"Ceci est ma façon de partager le peu que Dieu m'a donné avec ceux qui en ont besoin. Ceci ne peut pas changer la vie d'une personne catégoriquement mais juste apporter de la chaleur à ces personnes qui sont dans le besoin. A travers ses actions que j'ai dénommé "les Larmes du Bonheur", C'est une façon pour moi de contribuer au bien-être social au sein de ma communauté" a conclu le joueur.

Serey Dié, vainqueur de la

CAN-2015 avec la sélection ivoirienne, est lui-même issu d'un milieu pauvre. Orphelin de père depuis 2004, il a vécu avec sa mère qui ne disposait que d'une maigre pension. Il a même révélé dans un entretien, l'année dernière, dans le quotidien sportif L'Equipe, qu'il "vendait entre autres des cigarettes dans les rues, qu'il passait parfois deux jours sans manger et habitait une chambre avec un toit inachevé".

Tennis/Wimbledon-2017/Finale dame

Williams-Muguruza, l'expérience face à la jeunesse

AFP

Wimbledon/Royaume-Uni

L'UNE est une immense championne qui repousse les limites du temps, l'autre incarne l'avenir du tennis féminin: Venus Williams, 37 ans, et Garbine Muguruza, 23 ans, s'affrontent, aujourd'hui à 14h00 gabonaises) dans un choc des générations en finale de Wimbledon. Muguruza n'avait pas quatre ans lorsque son adversaire a disputé son premier match dans le "temple" en 1997 et, quelques semaines plus tard, sa première finale en Grand Chelem à l'US Open. Près de vingt années se sont donc écoulées entre l'éclosion de la grande Américaine (1,85 m, 75 kg) à New York et cette neuvième finale à Lon-

dres, la seizième en Grand Chelem.

Rares sont les joueuses à avoir connu une telle longévité. L'insubmersible Tchéco-américaine Martina Navratilova, qui a remporté son dernier match en simple à 47 ans et 8 mois en 2004, avait joué sa première finale majeure à Melbourne en 1975 et la dernière en 1994 à Londres. Serena Williams, qui détient le record de trophées majeurs dans l'ère professionnelle (23), a remporté le premier en 1999 à l'US Open et le dernier en janvier à Melbourne, en battant... sa sœur aînée en finale. Venus s'est imposée à cinq reprises à Londres entre 2000 et 2008 et y a joué trois autres finales, la dernière en 2009, toutes perdues face à sa cadette qui a remporté sept fois le tournoi. Actuellement enceinte, la double tenante



Photo : D.R.

L'Américaine Venus Williams lors du tournoi de Wimbledon 2017.

du titre n'est pas là cette année pour stopper Venus qui entend prolonger le règne de la "famille", interrompu cinq fois seulement depuis 2000.

En dehors des Floridiennes, la Russe Maria Sharapova (2004), les Françaises Amélie Mauresmo (2006) et Marion Bartoli (2013) et la

Tchèque Petra Kvitova (2011, 2014) sont les seules à avoir inscrit leur nom au palmarès depuis 17 ans. "Ces dernières années, on y voit beaucoup (le nom) de Williams. J'ai hâte d'y être (sur le tableau). Histoire de remettre un nom espagnol dessus", affirme Muguruza qui rêve de succéder à sa

capitaine de Fed Cup, Conchita Martinez, dernière Espagnole sacrée dans le jardin anglais il y a 23 ans.

- Williams-Muguruza: 3 à 1 - La championne de Roland-Garros 2016 a pour elle sa jeunesse, sa puissance, son audace et le souvenir d'une finale perdue en 2015 sur le "Centre court" contre Serena Williams, l'un de ses modèles, avec l'Américain Pete Sampras. Mais Venus Williams a l'expérience de ce genre de rendez-vous et un bilan favorable contre l'Espagnole (3-1). Muguruza ne l'a battue qu'une seule fois, lors de leur dernier duel en mai à Rome en quarts de finale.

Pour l'Américaine, c'est peut-être la dernière occasion de décrocher un huitième titre majeur. Il récompenserait son obstination après plusieurs années gâchées par une

maladie auto-immune, le syndrome de Sjögren, diagnostiqué en 2011. Pendant cinq saisons - de 2010 à 2015 - l'ex-N.1 mondiale qui peut revenir dans le top 5 en cas de triomphe n'a pas atteint le dernier carré en Grand Chelem. Mais l'Américaine a puisé dans sa passion pour le tennis pour renouer avec le haut niveau. "J'ai rencontré des difficultés. Il y a beaucoup de hauts et de bas", a expliqué Venus Williams, impliquée début juin dans un accident de la circulation qui a coûté la vie à un septuagénaire. "J'ai essayé de garder la tête haute, peu importe ce qui pouvait se passer dans ma vie", a-t-elle poursuivi.

La championne espère désormais "représenter les Williams du mieux possible". Et offrir à la famille un treizième titre en simple.

Sanction

La Fifa lève la suspension du Soudan

AFP

Johannesburg/Afrique du Sud

LA Fifa a annoncé, jeudi, la levée de la suspension infligée à la Fédération du Soudan en raison d'une ingérence gouvernementale

dans sa gestion, après la réintégration dans ses fonctions de son président Mutasim Gaafar Sir Eklkhatim. La Fifa avait suspendu

la Fédération soudanaise le 7 juillet dernier après la mise à l'écart du président Mutasim Gaafar Sir Eklkhatim, remplacé par Abdel

Rahman Elkatim le 2 juin, à la suite d'un décret du secrétariat à la Justice du pays.

Cette décision privait

l'équipe nationale du Soudan de rencontres internationales ainsi que les clubs soudanais de toute compétition continentale.